

LA DÉCARBONISATION DU TRANSPORT: IMPORTANCE DES CARBURANTS CO2 NEUTRES ET D'UNE APPROCHE 'ANALYSE DE CYCLE DE VIE'

ENERGIA

info@energiafed.be
Tél. 02/508.30.00

www.energiafed.be
X @energiafed

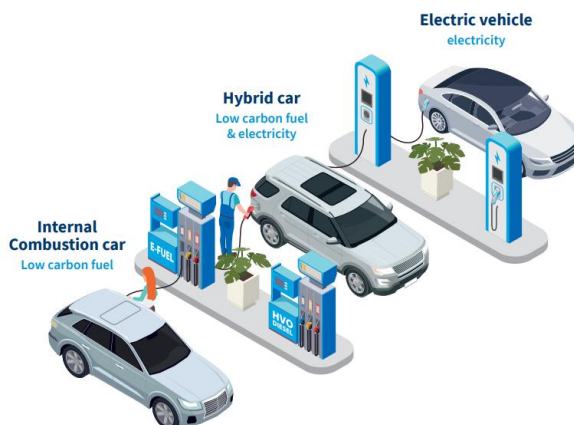
Le secteur du transport représente environ un quart des émissions totales de CO₂ dans l'Union européenne. Dans la perspective d'une Europe climatiquement neutre d'ici 2050, la réduction des émissions de CO₂ du transport est donc essentielle. Il y a une prise de conscience croissante que la décarbonation efficace du transport nécessitera un **mix énergétique diversifié**, en particulier pour certains segments qui seront difficiles à électrifier.

En route vers une électrification quasi complète du parc automobile d'ici 2050, une part importante des véhicules dans notre pays sera encore équipée d'un moteur à combustion pendant la transition énergétique. En conséquence, des **carburants liquides bas carbone et renouvelables** seront nécessaires : des biocarburants avancés comme l'HVO* et, à plus long terme, des carburants de synthèse (e-fuels).

Une décarbonation efficace, abordable et socialement acceptable nécessite un mix énergétique diversifié avec des solutions multi-énergies

ENERGIA est la fédération sectorielle en Belgique des entreprises qui proposent des solutions multi-énergies pour le transport et le chauffage ainsi que des matières premières pour le secteur pétrochimique. Notre secteur représente environ 50 % de la consommation finale d'énergie dans notre pays.

2026



Il n'existe pas de solution unique pour décarboniser totalement le transport. D'un point de vue 'analyse de cycle de vie' (LCA), **une voiture 'zéro-émission' n'existe pas !** Les véhicules utilisant une grande part d'énergie renouvelable présentent des émissions de gaz à effet de serre comparablement faibles, quel que soit le type de motorisation — qu'il s'agisse de moteurs à combustion utilisant un biocarburant avancé comme le HVO ou des e-fuels, de l'hydrogène, ou de véhicules électriques à batterie. Ceci confirme l'importance de la **neutralité technologique**, en tant que principe politique fondamental, donnant une place à toutes les solutions énergétiques d'accélérer efficacement la transition vers un transport décarboné, sans laisser personne sur le bord de la route.

* HVO: Hydrotreated vegetable oil commercialisé sous le nom Diesel XTL

LA PLACE DES CARBURANTS RENOUVELABLES

Le parc automobile belge compte environ 6 millions de voitures. Or, tout le monde n'est pas en mesure ou ne veut pas passer d'un véhicule thermique à un véhicule électrique. Trop souvent, les politiques oublient que les **véhicules thermiques peuvent aussi contribuer de manière significative et immédiatement à la décarbonation du transport** grâce à l'utilisation de carburants liquides bas carbone et renouvelables.

Toutes les formes d'énergie relevant de la Directive Européenne sur les Énergies renouvelables¹ (RED) ont leur place dans le mix énergétique du transport afin de favoriser l'augmentation de l'usage des énergies renouvelables. La nouvelle directive RED III prévoit qu'en 2030, jusqu'à 29 % des carburants utilisés dans le transport devront provenir de sources renouvelables.

Les carburants liquides renouvelables peuvent être utilisés durant la transition énergétique dans les voitures particulières et les véhicules utilitaires légers, avant d'être progressivement déployés, d'ici 2050, vers des segments du transport plus difficiles à électrifier, tels que l'aviation (carburant d'aviation durable – SAF), le transport maritime et le transport routier longue distance (via des biocarburants avancés comme l'HVO).

- Les **biocarburants avancés** utilisent des plantes non comestibles et certaines parties de plantes alimentaires et fourragères (saule, copeaux de bois ou paille), des graisses (huile de friture usagée, graisses animales) ou des déchets organiques.
- Les **carburants de synthèse** (e-fuels) sont produits à partir d'hydrogène vert, de CO₂ capté et d'électricité renouvelable (solaire, éolien, etc.). Ils sont climatiquement neutres.

Ces carburants non fossiles utilisent l'infrastructure de distribution existante (les stations-service) et peuvent être utilisés dans les moteurs actuels (sans modifications). Ce sont des **carburants "drop in"**.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Il existe déjà un biocarburant avancé, le HVO, qui émet jusqu'à 90 % de CO₂ en moins que son équivalent fossile.

NEUTRALITÉ TECHNOLOGIQUE POUR UN MIX ÉNERGÉTIQUE DIVERSIFIÉ

La neutralité technologique ouvre la porte à 'toutes' les solutions énergétiques bas carbone et renouvelables contribuant de manière efficace à la décarbonation du transport. Elle favorise :

- une accélération de la décarbonation du transport en incluant tous les véhicules (électriques, hybrides ou thermiques);
- la liberté de choix en proposant un large éventail de solutions aux consommateurs en fonction de leurs besoins spécifique;
- une transition énergétique où chaque technologie (électrification, hydrogène, carburants bas carbone et renouvelables) joue un rôle complémentaire ;
- la sécurité énergétique permettant de limiter la dépendance à une seule technologie ou ressource ;
- L'accessibilité sociale et économique en permettant de continuer à utiliser sa voiture existante.



*"Don't change the car,
change the fuel"*

LA PORTE AUX NOUVELLES VOITURES THERMIQUES APRÈS 2035 RESTE OUVERTE

L'Europe ne ferme pas la porte aux nouvelles voitures thermiques en 2035. Le 'Automotive Package' de la Commission européenne (décembre 2025) prévoit que les constructeurs automobiles pourront encore vendre une part limitée de véhicules hybrides et thermiques après 2035. L'Europe reconnaît ainsi que les carburants renouvelables contribuent à la réduction des émissions des voitures neuves dans le cadre des normes de CO₂. Notre pays devrait également en tenir compte dans ses plans politiques, en particulier dans le Plan National Énergie-Climat et respecter le cadre européen. Dans une économie de marché ouverte, **c'est l'innovation qui doit dynamiser le marché, dans les limites des objectifs climatiques définis par la politique**, et non par des technologies imposées ou interdites par la politique.

En 2035, la majorité des voitures sur nos routes sera encore équipée d'un moteur à combustion. Une étude² montre qu'en 2050, il y aura encore 1,5 million de voitures à moteur à combustion sur les routes de Belgique.

¹ Renewable Energy Directive

² SIA Partners 'Energy Stations of the Future'

IMPORTANCE D'UNE ANALYSE DE CYCLE DE VIE POUR UN BILAN CO₂ COMPLET

La réglementation européenne sur la 'norme CO₂ pour les voitures' montre ses limites car elle se base uniquement sur les 'émissions au pot d'échappement', une méthode de calcul obsolète et incomplète. Tous les véhicules produisent des émissions de CO₂, soit au stade de la production et du recyclage, soit pendant leur utilisation, soit les deux. **Une voiture zéro-émission n'existe pas dans une démarche d'analyse de cycle de vie.**

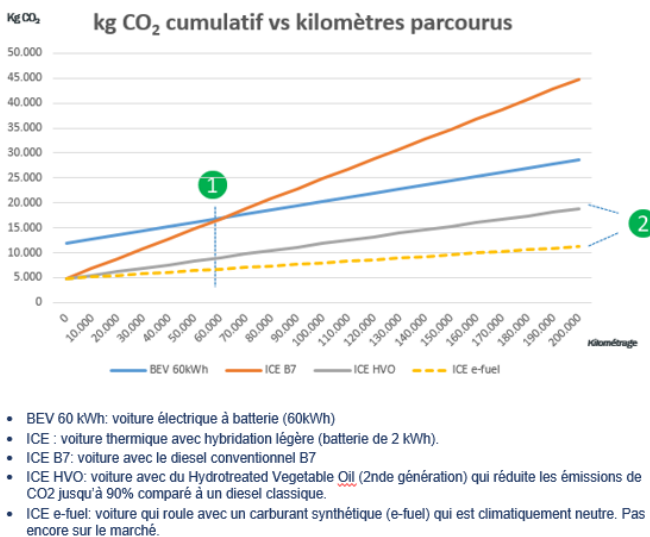
L'approche du pot d'échappement ne prend en compte que les émissions de CO₂ lors de l'utilisation du véhicule. Elle attribue donc zéro émission aux voitures électriques, même si l'électricité utilisée est produite à partir de sources carbonées. A l'inverse, cette approche considère toutes les émissions des véhicules thermiques comme entièrement fossiles, même s'ils roulent avec des carburants renouvelables !

Il y a une prise de conscience croissante de la nécessité de mesurer les émissions de CO₂ des voitures particulières non plus à partir du pot d'échappement, mais sur la base d'une approche d'analyse du cycle de vie (LCA) complète, c'est-à-dire depuis la production, l'utilisation jusqu'au recyclage du véhicule et de la batterie.

Un outil en ligne³ de comparaison des émissions de CO₂ montre qu'une analyse globale du bilan net en CO₂ d'un véhicule thermique utilisant un biocarburant avancé comme le HVO ou un carburant de synthèse (e-fuel) est inférieure à celle d'un véhicule électrique à batterie.

La conclusion est qu'une décarbonation efficace et complète du parc automobile nécessite une 'complémentarité' de solutions énergétiques.

Comparaison en fonction du kilométrage (cycle de vie)



Une récente étude (AECC-IPA, SIA Powertrain 2025) montre que les véhicules utilisant une grande partie d'énergie renouvelable présentent des émissions de gaz à effet de serre comparables et faibles, quel que soit le type de motorisation — qu'il s'agisse de moteurs à combustion utilisant un biocarburant avancé comme le HVO, des e-fuels, de l'hydrogène ou de véhicules électriques à batterie alimentés par de l'électricité renouvelable. Cela confirme pleinement le principe politique de neutralité technologique, selon lequel toutes les formes d'énergie bas carbone et renouvelable pour le transport doivent avoir leur place dans le mix énergétique, dans le but de décarboner le transport, tant pour les voitures particulières que pour les camions.

<https://www.aecc.eu/wp-content/uploads/2025/06/SIA-paper-AECC.pdf>

³ <https://www.carsco2comparator.eu/>

Une décarbonation efficace du transport devrait se dérouler en trois phases complémentaires :

1. Une augmentation du **modal shift** (changement de comportement en matière de mobilité) avec une réduction de la consommation d'énergie (moins de kilomètres parcourus).



2. Une amélioration de **l'efficacité énergétique**, par exemple grâce à l'innovation technologique des moteurs à combustion.
3. La mise à disposition de **solutions multi-énergies** : électrification, des carburants alternatifs (biocarburants avancés, e-fuels, biogaz, hydrogène...), ainsi que des innovations technologiques visant à améliorer les émissions atmosphériques (qualité de l'air).

LE TRANSPORT PAR CAMION

Afin de maximiser la réalisation des objectifs climatiques de ce secteur économique vital, il est essentiel de ne pas prendre le risque de miser sur une seule technologie. Contrairement aux voitures particulières et aux véhicules utilitaires légers, qui seront probablement en grande partie électriques d'ici 2050, il sera plus difficile de réaliser cette transition pour l'ensemble du transport routier de marchandises, notamment pour les trajets longue distance.



C'est pourquoi une **demande croissante émerge de la part des entreprises de transport pour utiliser des carburants renouvelables comme le HVO** afin de réduire leur impact en CO₂. Dans le secteur du transport routier de marchandises, un mix énergétique diversifié est donc nécessaire pour répondre aux différents besoins de mobilité.

STATIONS-SERVICE MULTI-ENERGIES

Les stations-service deviennent des points de passage essentiels proposant automobilistes et chauffeurs de poids lourds des solutions multi-énergies. Elles proposent à la fois des carburants liquides conventionnels et

renouvelables, ainsi que des bornes de recharge pour véhicules électriques et de l'hydrogène. Elles doivent toujours permettre une offre diversifiée, combinant bornes de recharge électrique et pompes à carburant (par exemple, pour les carburants renouvelables). Afin de soutenir l'électromobilité (bornes de recharge dans les stations-service), un accès à une infrastructure électrique puissante est nécessaire, en particulier le long des autoroutes (pour une recharge rapide).

RENDRE LES CARBURANTS RENEUVELABLES PLUS ACCESSIBLES

Comment accélérer la transition climatique du transport? Par une réforme fiscale introduisant une différenciation du niveau des accises, en réduisant celles sur la part renouvelable des carburants au minimum. **La directive ETS-2 (transport) peut concrètement y contribuer.** Aujourd'hui, le biocarburant avancé HVO (déjà disponible dans certaines stations-service) est soumis au même niveau d'accises que le diesel conventionnel, ce qui ne motive pas le consommateur à opter pour ce carburant renouvelable.

L'Agence internationale de l'énergie⁴ recommande d'ailleurs, dans son rapport de 2022, que notre pays réduise les accises sur les biocarburants avancés afin d'encourager leur utilisation dans le transport.



Wim De Wulf, Secrétaire général de Energia : « Il est important que le monde politique élabore un cadre politique stimulant pour donner un coup de pouce aux carburants bas carbone et renouvelables. Dans un premier temps, cela permettrait de les intégrer au parc automobile actuel, avant de les déployer dans des secteurs du transport qui, contrairement aux voitures particulières, seront plus difficiles à électrifier totalement, comme le transport routier longue distance, le transport maritime et l'aviation. Notre secteur propose aujourd'hui de plus en plus de bornes de recharge électrique dans les stations-service, et nous plaçons clairement pour un mix énergétique diversifié, où les carburants liquides renouvelables ont leur place, afin de ne laisser aucun automobiliste sur le bord de la route ».

⁴ International Energy Agency (IEA): Belgium 2022 – Energy Policy Review, p. 149